



LE MOT DE

LA DIRECTION

Madame, Monsieur,

Nous sortons de cette période si particulière de COVID-19, période qui nous a demandé d'adapter et de faire évoluer nos pratiques, pour nous permettre de suivre nos usagers à distance.

*Ces deux mois de confinement ont aussi été le temps de réfléchir le retour sur le site de l'ITEP et du SESSAD, en mettant en place les préconisations spécifiques de l'Agence Régionale de Santé, en terme de **sécurisation des professionnels, usagers et familles**. Nous travaillons dans le respect des protocoles et l'application des gestes barrières au quotidien, pour le bien-être de tous.*

Nous sommes heureux de pouvoir accueillir à nouveau les jeunes sur cette fin d'année scolaire, et de partager avec vous notre actualité du mois de juin.

*Les derniers mois confinés nous ont obligé à reporter certaines activités que nous souhaitions vous faire connaître; c'est pourquoi **cette édition sera plus axée sur notre accompagnement des jeunes, du point de vue des professionnels**, que sur ce qui a été réalisé par les jeunes.*

Passez un bel été !

Le ruisseau pédagogique : entre esthétisme et vie écologique !

Suite à la nécessité de réaliser des travaux de réfection d'une évacuation d'eau, les jeunes du DITEP Saint-Pierre Millegrand n'ont pas hésité à faire des propositions d'aménagement pour **conserver, valoriser et embellir ce petit coin bucolique aux abords du mythique canal du Midi**.

De fil en aiguille, de coups de masses en coups de râteaux, petit à petit la source s'est transformée en petit ruisseau pédagogique, au bord duquel les jeunes peuvent s'asseoir pour **apprécier et observer la nature** mais également se reposer.

Grenouilles, carpes et autres poissons blancs nagent paisiblement dans ces eaux calmes. La nature, aidée par les enfants, a repris ses droits dans cet espace de vie écologique où il fait bon se ressourcer.



Nous ne pouvons qu'apprécier toute la **mobilisation dont ont fait preuve les enfants du dispositif pour investir ce lieu**.

Un projet intergénérationnel et interdisciplinaire qu'il est important de souligner !



AU CŒUR DES METIERS :

Etre psychologue au SESSAD

Entretien avec Nadège, psychologue au SESSAD du DITEP Saint-Pierre Millegrand

Qui sont les enfants suivis au SESSAD ?

Au SESSAD, nous accueillons des jeunes de 3 à 18 ans qui ont été orientés vers notre service car ils manifestaient des troubles du comportement (difficultés dans les interactions sociales, débordement émotionnel, comportements agressifs, inhibition...) au sein de leur scolarité, sur leurs lieux de vie en général...

Dans notre service, **notre mission est de les accompagner sur un plan éducatif, thérapeutique et pédagogique, afin de leur permettre de poursuivre leur scolarité dans les meilleures conditions.**

Pour ce qui est de l'accompagnement psychologique au SESSAD, nous sommes 2 psychologues. Je reçois 8 jeunes et mon collègue en reçoit 12.

Comment est composée votre équipe ?

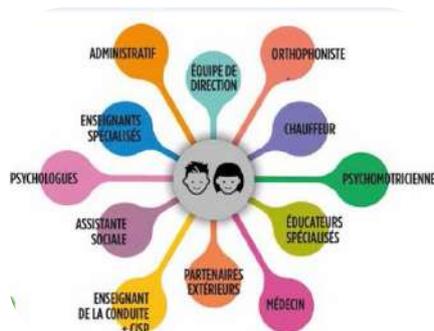
Nous sommes une **équipe pluridisciplinaire**. En plus des deux psychologues (*mon collègue occupe également une fonction de coordonnateur au sein du service*), il y a trois éducateurs, un psychomotricien, un médecin, une enseignante ainsi qu'une assistante sociale.

En quoi consiste votre métier de psychologue au SESSAD ?

Au sein du SESSAD, mon travail consiste tout d'abord à recevoir les jeunes sur un temps de rencontre hebdomadaire. Durant ce temps, la parole du jeune est respectée autant que ses silences. Il s'agit de **l'accompagner dans un travail psychothérapeutique, à son rythme à lui.** Nous travaillons autour de ses problématiques, en lien avec son projet.

Une autre partie de mon travail se réalise lors des réunions hebdomadaires pluridisciplinaires. En premier lieu, **l'élaboration du Projet Personnalisé d'Accompagnement** : ce projet propre à chaque jeune accueilli, nous permet de travailler en équipe interdisciplinaire, avec lui et sa famille, autour de ses besoins, de ses aspirations et ce, en lien avec sa problématique de départ. **Chaque projet est réévalué en fonction de l'évolution du jeune et de sa situation**, et ce, grâce aux observations réalisées lors des différents accompagnements par l'ensemble de l'équipe. **Ces échanges interdisciplinaires sont fondamentaux pour avoir différents regards sur le jeune et lui proposer le meilleur accompagnement possible.** Ils donnent lieu à des remises en question, à des interrogations, à des adaptations, nécessaires à un accompagnement efficient. Ces temps sont également un **moment d'échanges sur les situations des jeunes**, de faire le point sur le fonctionnement et de proposer aux parents un travail d'accompagnement parental, afin de réfléchir à la problématique de leur enfant, aux interactions parents-enfant, à leur place de parents...

En parallèle, je participe aux réflexions concernant le fonctionnement institutionnel.



Qu'est ce qui vous motive à travailler au SESSAD ?

Avant tout **c'est le travail d'équipe** ! Les échanges sont réguliers et la réunion hebdomadaire apporte une bonne dynamique !

Au SESSAD, je travaille uniquement avec les enfants car ce sont les éducateurs qui font la majeure partie des accompagnements. Pour que je puisse rencontrer les parents, il faut leur adhésion et une demande de leur part. Contrairement au travail en libéral, où le contact avec les familles est de fait plus simple, car ce sont eux qui amènent l'enfant. **Mon travail en direct avec l'enfant au SESSAD m'apporte une autre approche, complémentaire à ce que je réalise en libéral.**

Pourquoi avez-vous choisi ce métier et que vous apporte-t-il ?

J'ai choisi ce métier au départ car **je souhaitais me rendre utile**, « aider » l'autre. Les années d'études, les stages et mon activité en libéral (débutée en 2004) m'ont permis d'étayer ce postulat de départ. **A trop vouloir aider ou être utile, on passe à côté de l'essentiel, à savoir la personne que l'on reçoit.** Si on reste sur cette idée, c'est nous même que nous « réconfortons », au détriment de la personne accueillie.

A ce jour, je continue de faire ce métier **pour que chaque personne se rende compte de ses propres possibilités, de ses capacités à faire différemment pour évoluer vers un mieux-être.** Mon travail est basé sur une écoute attentive et singulière, afin de permettre une mise en mot de l'intime. Je vois mon travail comme un passage dans la vie des personnes, où à l'aide de mes compétences j'accompagne, je souligne, j'interroge **afin de permettre à chacun de cheminer dans une meilleure compréhension de lui-même et de ce qu'il vit.**

Bilan de la première année du CIP : Le Conseiller en Insertion Professionnelle

Entretien avec **Jean-Charles GUISTI**,
CIP à Saint-Pierre Millegrand

**Quels jeunes accompagnez-vous au-
jourd'hui ? Quelle est leur spécificité ?**

J'accompagne **les jeunes de 14 à 18 ans**,
accueillis sur l'ITEP.

Ce sont des jeunes qui aiment que les choses aillent vite ! **Ils sont beaucoup dans l'immédiateté**. Si l'on tarde trop à leur amener une réponse, on peut se retrouver face à des comportements de déception ou de frustration qui entraînent une démotivation, ce qui peut amener chez eux la perte du fil conducteur de leur projet. **Il me faut donc être réactif sur les points importants** tout en leur apprenant la patience et à différer, pour avoir la réponse la plus adaptée et la plus pertinente à leur question.



Bureau du CIP

Je m'efforce donc de leur apporter une réponse et de prioriser avec eux en



Salon Ressources, lecture

fonction des demandes liées à leur parcours, **l'objectif étant d'éviter la perte de motivation, la perte de confiance et les tenir en éveil !** Il est difficile au départ de susciter chez eux de l'intérêt, il ne faut donc pas les lâcher quand ils sollicitent l'avancée de leurs parcours !

Vous êtes depuis près de 30 ans à l'ITEP, avec des évolutions de poste. Qu'avez-vous mis en place pour cette première année en tant que CIP ?

Mon souhait était de développer en priorité la partie accompagnement, à travers la préparation à l'employabilité :

- La rencontre de tous les enfants dans la tranche 14/18 ans pour un premier entretien. Cela m'a permis de leur présenter mes nouvelles fonctions, de voir quelles étaient leurs attentes et leurs besoins pour l'année à venir ;

- L'échange en équipe pluridisciplinaire et des entretiens d'accompagnements réguliers en fonction des besoins du jeune et de son évolution ;

- La mise en place d'animation d'ateliers à thème, en particulier sur l'estime de soi, le curriculum vitae, la lettre de motivation, la recherche de stage, la simulation d'entretien ...

- Pour répondre à leurs besoins de compétence en informatique, nous avons mis en place avec un de mes collègues professeur des écoles un atelier informatique équivalent au Brevet Informatique et Internet des collèges.

Je suis très satisfait du retour des jeunes. Ils m'ont repéré à l'ITEP et me sollicitent régulièrement. **Ils ont acquis la démarche, y ont vu leur intérêt et ils sont motivés.**



Salle informatique, d'informations collectives et d'ateliers à thèmes

SON PARCOURS

La réponse à une demande des jeunes,

l'aboutissement d'un parcours professionnel de 30 ans

1992 : Arrivée à l'ITEP sur deux mi-temps en tant que **cuisinier et éducateur technique en cuisine** : création de l'atelier cuisine

1993 : Passage à temps plein sur les fonctions d'éducateur technique spécialisé

1994 : Formation d'éducateur technique spécialisé : développement de l'atelier cuisine incluant la partie restauration pédagogique

Sur les premières années : développement en externe de la **partie accompagnement des jeunes vers l'insertion sociale et professionnelle** (visites en entreprise, rencontres avec les employeurs-maîtres de stage potentiels et suivi des stagiaires en restauration)

2015 : Identification d'un **besoin d'accompagnement formalisé en insertion professionnelle** pour les jeunes présents sur l'ITEP

2016 : **Formation en tant que CIP** pour répondre à cette demande qui correspondait à un besoin de SPM

Septembre 2019 : Prise de fonction en tant que **CIP à temps plein**

Bilan de la première année du CIP : Le Conseiller en Insertion Professionnelle (suite)

Un autre axe est de les accompagner dans leur évolution personnelle et professionnelle :



Dans notre parcours à l'ITEP, il existe déjà une évolution vers l'autonomie en interne avec le passage de l'internat de Trèbes vers le site de la Petite Conte à Carcassonne. Le fait d'entrevoir ce déplacement géographique est déjà perçu comme quelque chose de valorisant en terme **d'autonomie, d'évolution sociale et professionnelle**.

L'ITEP ayant pour **spécificité les apprentissages scolaires et professionnels**, son pôle professionnel comprend quatre ateliers, au travers desquels les jeunes découvrent une palette de métiers. C'est pourquoi **pérenniser et agrandir le réseau de partenaires est un facteur clé de succès**. Cette année a donc aussi été consacrée à **créer des contacts** avec des entreprises (TPE, PME ...), des collectivités locales...**pour développer des partenariats et accompagner les jeunes dans la recherche de stages ou de contrats d'apprentissage**.

Le fait de rencontrer régulièrement les entreprises, de leur apporter un appui technique, permet d'être repéré, reconnu et de mettre en place une relation de confiance pour fidéliser le partenariat. Pour les partenaires il est important et rassurant que je sois identifié et détaché pour pouvoir intervenir rapidement en cas de besoin. **Nous travaillons**

ensemble et en confiance. S'il y a un problème avec un jeune, je peux médier avec le jeune et le maître de stage. Nous pouvons éventuellement réfléchir à un autre aménagement de la période en entreprise ou si nécessaire à l'arrêt du stage. Ce qui permet de rester sur un accompagnement « sur mesure » pour le jeune et de préserver le partenaire. **Cette communication a permis de récupérer la relation avec des artisans, des entrepreneurs qui n'étaient plus favorables pour accueillir des stagiaires**. Le jeune, a besoin de ce passage dans le monde de l'entreprise et du travail pour toucher du doigt les contraintes et les avantages de la profession visée. Le stage permet de se rendre compte de ce qui lui plait ou pas, **pour confirmer ou réorienter son projet professionnel avec une vraie réactivité pour éviter le dé-**



couragement et la perte de motivation.

Nous avons pu développer des stages dans de nouveaux domaines tels que l'animation en centre de loisirs et ALAE et ce malgré la période COVID 19, la coiffure, la vente, l'assistance aux animaux (SPA, salon de toilettage) ... Cela a permis d'ouvrir un peu plus le champ de l'insertion professionnelle. Ce travail de partenariat est essentiel !

D'autres axes que je souhaitais mettre en place en ce dernier trimestre n'ont pu l'être en raison du contexte sanitaire particulier (COVID-19). Ils seront développés à partir de la rentrée, car ils sont la continuité naturelle de ce qui a été réalisé en 2019-2020.

Quels sont ces axes que vous souhaitez développer sur l'année scolaire 2020-2021 ?

Nous avons beaucoup travaillé en individuel et des **axes complémentaires en collectif** sont à développer et à améliorer. Il reste à créer une **dynamique de groupe**.

Quand ils sont pris en individuel, la rencontre se passe très bien. Ils viennent d'eux-mêmes me voir pour avoir des réponses, un soutien. Par contre, lorsqu'ils sont en groupe, en petits ateliers, c'est plus compliqué d'avancer. Le fait d'être ensemble, les jeunes assimilent ce temps-là à un moment récréatif. Il faut changer cette vision et améliorer cette dynamique. La mise en place **d'un atelier pour les candidatures spontanées, un atelier pour travailler sur la présentation des jeunes lors des premiers jours pour le stage** ainsi que des informations collectives menées par des artisans et des employeurs en sera l'occasion. Et bien sûr je les accompagnerai ensuite pour rencontrer leur futur maître de stage.



Bilan de la première année du CIP : Le Conseiller en Insertion Professionnelle (suite)

Un autre de mes souhaits (en réflexion) est de **développer un réseau d'anciens élèves**, comme une « Amicale » des anciens élèves, avec mon collègue CISP. L'idée est que d'anciens élèves de l'ITEP puissent venir pour rencontrer les jeunes et **faire un partage de leurs expériences** : expliquer les problèmes qu'ils ont rencontrés et comment ils



s'en sont sortis... **L'objectif est de leur montrer que c'est possible de réussir !** Qu'ils prêtent une oreille à ces jeunes devenus adultes et professionnels, avec un autre point de vue que celui des professionnels qui les accompagnent à l'ITEP. Par exemple, ils peuvent être admiratifs d'anciens élèves parce qu'ils viennent avec un « deux roues » ou une voiture personnelle, ce qui est le résultat du travail des premiers salaires et représente l'autonomie,

l'indépendance, la réussite pour eux.

Un autre axe pour développer l'accès aux informations collectives **est de faire intervenir des personnes de l'extérieur** : des entrepreneurs qui viennent pour parler de leur vie d'entrepreneurs. Qu'est ce qui est important pour eux au moment du recrutement d'un jeune ? **Qu'est-ce qu'ils attendent d'un stagiaire ou d'un apprenti ?** Réaliser des visites en entreprise et accompagner les jeunes sur les forums métiers sur le dernier trimestre scolaire sont également prévus.

Dans le cadre de cet accès à l'entreprise, des **notions juridiques** semblent également nécessaires : **expliquer ce qu'est un contrat de travail**, à quoi les deux parties s'engagent dans ce cadre. Quelle est la place de l'employeur, quels sont les savoir-être en entreprise et dans la vie en société, comment se comporter. Ils doivent comprendre et s'appropriier ces notions, que ce soit cohérent pour eux afin d'avoir un comportement adapté en situation.

A l'heure des réseaux sociaux et de l'accès des jeunes de cette génération à tous types d'informations multi-canaux, il est important pour eux



d'être capable de différencier ces informations et d'en vérifier la véracité. C'est pourquoi une intervention sur les « **fake news** » ou fausses informations me semble indispensable pour **développer leur libre-arbitre** : comment faire pour savoir si l'information est véritable ou si c'est un mensonge car l'information véhiculée n'est pas forcément juste. Ils ont besoin d'outils pour faire la part des choses.

Pour conclure : la création de ce poste de CIP permet répondre aux besoins réels des jeunes, de boucler la boucle dans leurs parcours, et est un réel épanouissement et aboutissement pour moi !

APPEL A PARTENARIAT

Vous êtes chef d'entreprise, professionnel, et/ou un ancien élève de l'ITEP ?

Vous souhaitez parler de votre métier auprès des jeunes ? Vous recherchez un jeune en stage ou en apprentissage ?

Contactez Jean-Charles GUISTI :

guisti.jc@millegrand.fr

TRAVAUX EN COURS !

Les travaux de l'infirmerie et du restauration d'application ont repris !
Nous vous tiendrons informés en temps voulu !



AU CŒUR DES METIERS / ITEP : INSTITUTEUR/TRICE !

Entretien avec Elodie P. , institutrice à l'ITEP Saint-Pierre Millegrand

Pourquoi avoir choisi ce métier ?

L'enseignement est un métier aux multiples facettes, il est **pluridisciplinaire et il permet de s'épanouir professionnellement et personnellement**. Être professeur des écoles a ce côté de gratifiant, nous participons à la construction de la société et nous accompagnons les élèves dans le développement de leur futur. C'est un **métier prenant, passionnant, exigeant où le travail en équipe est très présent**, c'est ce qui m'attire le plus dans ce métier.



Pourquoi avez-vous choisi de travailler en ITEP pour votre 1^{er} poste?

L'ITEP était mon lieu de stage lors de mon master 2 MEEF*, j'ai appris de nombreux aspects du métier d'enseignant (la patience, la valorisation, l'entraide ...). Je voulais **sortir de mon confort et me confronter à la réalité de l'enseignement et de notre société actuelle**.

De plus, le quotidien n'est jamais le même, les journées ne se ressemblent pas et il ne peut pas y avoir de lassitude.

On construit des liens assez spécifiques avec les élèves, il faut accepter les peurs, les rejets, les blocages...

Comment faites-vous le lien entre ce que vous avez appris à l'ESPE* et la réalité du terrain ?

Les liens sont très distants, le master MEEF* est très théorique, malgré des stages d'observation et de pratique accompagnée en master 2, la pratique réelle est assez faible, nous sommes très peu confrontés aux élèves lors de ces deux ans d'études. Les connaissances et les compétences que j'ai acquises lors de ce master sont souvent éloignées de la réalité du terrain et il est important de se questionner à travers des ouvrages, en discutant avec les collègues, en apprenant de ses erreurs ...

Il faut s'adapter, revoir la théorie et surtout se faire confiance. Et c'est une formation tout au long de la vie, le métier s'apprend tous les jours.

Qu'est-ce qui vous plaît le plus dans ce que vous faites avec les jeunes à l'ITEP ?

Je me sens utile, j'aspire à un meilleur avenir pour ces jeunes qui sont souvent confrontés à la dure réalité de la vie. J'aime les accompagner, les aider, leur ouvrir l'esprit, leur donner de l'ambition. Les projets pluridisciplinaires sont présents dans notre quotidien en ITEP, ce qui me permet d'avoir un regard assez large sur les pratiques.

**ESPE : Ecole Supérieure du Professorat et de l'Education. Selon la [loi du 26 juillet 2019 pour une école de la confiance](#), les ESPE sont renommées « Instituts nationaux supérieurs du professorat et de l'éducation » (INSPE)*

**MEEF : Métiers de l'Enseignement, de l'Education et de la Formation*



Outre cela, **le développement de la confiance en soi chez les élèves fait partie du quotidien dans les apprentissages au sein de l'ITEP**.

Et ce qui est le plus compliqué ?

Redonner confiance à ses élèves, leur apprendre que l'erreur est essentielle, reprendre confiance en l'adulte et apprendre aux élèves à se confronter aux apprentissages. **Il faut s'adapter à chaque profil des élèves et construire des séances de travail en fonction de leurs capacités**. Certains ont besoin d'un accompagnement constant et d'autres ont simplement besoin d'être revalorisés.

De plus, il est assez difficile d'avoir de la distanciation et surtout la remise en question personnelle, elle, est quotidienne.

Qu'est-ce qui vous motive?

Ce qui est le plus motivant c'est de **voir les élèves évoluer, changer, reprendre confiance en l'école. Leur reconnaissance est une source de motivation**, on essaie de rendre le quotidien moins morose à ses jeunes qui ont souvent été délaissés par le système scolaire. Ces enfants qui témoignent à leur manière l'envie d'apprendre, d'être soutenu et d'être considéré à leur juste valeur. Ils sont une source de motivation ...

Comité de rédaction : Loïc BERNARD-MICHEL, Laurent GONZALEZ, Karine VALENTIN, Marianne ROGER, Julien CATHALA, Maxime MENETRIER

ITEP Saint-Pierre Millegrand, Route de Marseillette, 11800 TREBES, Tél : 04.68.78.77.18,, itep@millegrand.fr

SESSAD Saint-Pierre Espérance, 24, chemin de la petite conte, 11000 CARCASSONNE, Tél : 04.68.47.57.64, sessad@millegrand.fr

POUR EN SAVOIR PLUS : <https://associationsaintpierre.com/les-structures/ditep-saint-pierre-millegrand/>